

La Tragédie de Macbeth

d'après

William Shakespeare

adaptation et mise en scène

Camille et Manolo

par le Théâtre du Centaure

3 — 15 juin 2003

spectacle "sous chapiteau"

Proximité Palais des Sports

350 avenue Jean Jaurès, Lyon 7^{ème} - Gerland sur le terrain Tola Vologe II

Contact Scolaires

Marie-Françoise PALLUY — tél : 04 72 77 40 40 / fax : 04 78 42 81 57



THÉÂTRE DE LYON

La Tragédie de Macbeth

d'après

William Shakespeare

<i>adaptation et mise en scène</i>	Camille et Manolo
<i>collaboration à la traduction</i>	Jean-Claude Carrière
<i>musique</i>	Claire Michèle et Sandy Rivera
<i>costumes</i>	Stefano Perocco et Karine Bellisi
<i>architecte</i>	Patrick Bouchain
<i>constructeur</i>	Napo
<i>lumière</i>	Eric Rossi
<i>son</i>	Benjamin Furbacco

interprètes

Camille
Manolo
Jean-Noël François
David Mandineau
Jean-Marie Rase

participation sur scène

Charlotte Grünspan
Gaïa ou Aramaéa Rase
Eric Rossi

et en coulisse

Brigitte Cecchini
Nolwen Gehlker
Frédéric Pécarrère
Cati Réau

voix des sorcières

Johan Daisme

et les chevaux

**Banquo, Bhima, Coco bottom, Darwin, Diego, Graal, Laramis, Nuño,
Manouchka, Queluz et Yudishtira**

durée du spectacle : 1 H 30

3 - 15 juin 2003

spectacle "sous chapiteau"

Proximité Palais des Sports

350 avenue Jean Jaurès, Lyon 7^{ème} - Gerland sur le terrain Tola Vologe II
du mardi au dimanche à 21h30 - relâches mercredi 4, lundi 9 et vendredi 13 juin

Sommaire

La Tragédie de Macbeth

Des chevaux et des hommes : une histoire commune

L'acteur Centaure

Camille et Manolo

Le chapiteau se dresse comme le cône noir d'un volcan. La porte s'ouvre, nous nous asseyons sur de petits coussins au centre de la demi-lune, face à la piste et dos à la courserie qui nous encercle. L'espace scénique est éclairé par un puits de lumière venant de l'extérieur. On se laisse bercer par la musique. Le tonnerre gronde, on ferme les yeux. Nous sommes dans un conte, nous sommes dans une forêt, dans le château de Macbeth, partout à la fois. L'univers est chargé d'ambiances nocturnes et d'humanités questionnées. Fragile et ténu, le centaure apparaît quand l'homme et le cheval semblent ne faire qu'un, portés par la même émotion du personnage. Rien de virtuel, rien de mécanique, ces acteurs ont la fragilité du vivant. Les mots fusent, projetés au galop ou murmurés dans une marche tremblante, ils sont cinq comédiens et douze chevaux pour raconter cette histoire, pour aller jusqu'au bout de ce rêve. Dans le dialogue entre l'homme et l'animal transparaissent les heures et les jours passés ensemble pour dessiner chaque rôle, lui donner force et faiblesse, sensualité et monstruosité, tendresse et démesure, pour raconter cette histoire pleine de bruit et de fureur.



La Tragédie de Macbeth

Macbeth réunit tous les ingrédients d'une pièce à suspense moderne : le meurtre, l'angoisse, une atmosphère de mal et de surnaturel, des enchaînements qui projettent le spectateur d'un acte de violence et d'horreur à un autre. Au cœur de ce tourbillon se trouvent Macbeth et Lady Macbeth que leur désir effréné de pouvoir mène au désastre national et à la destruction individuelle. Telle nous apparaît aujourd'hui cette grande tragédie de l'ambition. Mais la pièce est aussi l'expression d'un changement philosophique. À cheval entre le Moyen Âge et la Renaissance, elle reflète les conceptions médiévales de la lutte entre le bien et le mal - Macbeth choisit le mal et donc, aussi, la damnation - mais s'ouvre à l'idée nouvelle du libre arbitre. Les personnalités de Macbeth et de Lady Macbeth renvoient à l'humanisme (de la Renaissance qui oppose la volonté individuelle à la dépendance de l'être humain face à la religion et l'Etat.

Des chevaux et des hommes : une histoire commune

La compagnie est créée en 1989. Elle débute son activité à Paris et en Bourgogne et constitue peu à peu un cadre de travail de recherches théoriques et pratiques propre à l'acteur centaure.

Les créations du Théâtre du centaure sont le fruit indissociable de la vie de la troupe et de celle des chevaux. De la naissance à la mort, les chevaux façonnent et accompagnent la vie, l'organisation et le travail de la compagnie.

Après dix ans de vie commune, hommes et chevaux créent ensemble *Les Bonnes* de Jean Genet avec trois centaures dans un salon Louis XV. Présenté fin 1998 à Marseille, le spectacle sera en tournée aux quatre coins de la France, dans de nombreux théâtres et Scènes nationales.

Les créations sont l'aboutissement d'un travail inlassable. Comme le musicien ou le danseur, l'acteur centaure doit s'entraîner tous les jours.

Tout au long de cette aventure notre plus grand bonheur est de rencontrer des personnalités formidables qui nous accompagnent et nous font profiter de leur immense expérience.

Parmi eux, des architectes, des dramaturges, des spécialistes de la biomécanique du cheval, des maîtres de haute école en France et au Portugal, des professeurs de voix, des artisans selliers, des maîtres d'acrobatie pour bipèdes et quadrupèdes...

Le Théâtre du Centaure n'a pas encore fini son voyage car il faut plus d'une vie pour tenter de réaliser l'utopie du centaure.

L'acteur Centaure

C'est un rêve, une utopie, une quête. La compagnie est donc en recherche permanente.

Le centaure ou la quête du vivant, par la vie, pour la vie.

Avant tout le centaure est vivant, d'une sur-vitalité tremblante. De la vie, il possède toute la fragilité et l'émotion que le moindre dérèglement met en péril : union de deux vies, s'accompagnant et se protégeant l'une l'autre, en équilibre l'une avec l'autre, traçant ensemble un parcours de vie. Le centaure parle d'abord de cette fragilité-là.

L'acteur centaure, c'est un sagittaire qui n'a pas d'autre flèche que ses mots. Ses mouvements sont une danse aux variations infinies, sa parole est un chant qui galope la crinière au vent.

Le centaure tente de mettre sa vitesse, sa force, sa puissance d'évocation symbolique au service du personnage. La rythmicité de ses déplacements mais aussi la technicité de ce couple homme et animal en fait un élément poétique spécifique. La voix est projetée au rythme des sabots sur le sol. Dès lors, le texte est modelé par l'animalité de cet acteur aux émotions instinctives.

« Nous voulons dédier ce spectacle à Nuño, petit cheval blanc qui porte la compagnie depuis longtemps. Sans lui nous ne serions rien ».

Camille et Manolo

Manolo crée le Théâtre du Centaure en Bourgogne en 1989. Les premières créations équestres de la compagnie sont présentées au cours de tournées à cheval sur les routes et les chemins de la région. Accompagnée d'une nuée d'enfants, la compagnie voyage de village en village et crée des spectacles en renouant avec le nomadisme à cheval.

Parallèlement, Manolo suit un cursus universitaire. Pour son mémoire de maîtrise : *Terreau et bourgeois du théâtre équestre* et de DEA : *Tentative d'élaboration d'un langage pour l'acteur centaure*, il s'applique à la théorisation de la pratique de l'acteur centaure.

Camille, issue d'une famille d'artistes à forte tradition équestre, est plongée dans l'univers du théâtre depuis son plus jeune âge.

Camille et Manolo se rencontrent en 1992, ils créent ensemble leurs premières pièces courtes et montent des laboratoires de recherche sur l'acteur centaure.

En 1995, ils s'établissent en résidence à la campagne Pastré et structurent la compagnie en s'entourant d'une équipe de personnes de leur génération, à peine trente ans. En 1998, ils créent *Les Bonnes* de Jean Genet, avec trois acteurs centaures, spectacle joué sur les plateaux des théâtres : c'est le premier aboutissement de leur recherche commune.

La reconnaissance du public et de la profession leur permet alors d'envisager un nouveau spectacle, avec un lieu à l'image de leur recherche : un théâtre pour le centaure : *Macbeth*.